

SUJET N°1, Documents annexes

Bibliographie

« L'image excentrique et les débuts de la bande dessinée » - /Susan Pickford/

https://www.revue-textimage.com/02_varia/pickford1.htm

D. Sangsue, *Le récit excentrique*, J. Corti, 1987

P. Bénichou, *L'Ecole du désenchantement, Sainte-Beuve, Nodier, Musset, Nerval, Gautier*, Gallimard, 1992

« L'ironie non seulement abrège, mais morcelle. La continuité est plutôt sérieuse et, pour prouver que l'on ne s'est pas « laissé prendre » en récitant une tirade, il n'y a pas de meilleur moyen que celui-ci : lui faire brusquement un croc-en-jambe, la briser en spasmes discontinus. »

(V. Jankélévitch, *L'ironie*, 1964.)

« Toute intrusion du narrateur ou du narrataire extradiégétique dans un univers diégétique (ou de personnages diégétiques dans un univers métadiégétique, etc), ou inversement. »

G. Genette, *Figures III*, Seuil, 1972, p. 224.

Caractéristiques du récit parodique (D. Sangsue, *Le récit excentrique*, Corti, 1987, chap. 3.)

- parabase,
- impression de trajets narratifs aléatoires,
- digressions,
- Métalepse,
- suspension du dénouement,
- refus de la linéarité
- jeu avec l'appareil démarcatif,
- livre comme objet,
- rejet de la description.

« J'entends ici par un livre excentrique un livre qui est fait hors de toutes les règles communes de la composition et du style, et dont il est impossible ou très difficile de deviner le but quand il est arrivé par hasard que l'auteur eût un but en l'écrivant. »

T. Gautier, « Bibliographie des fous. De quelques livres excentriques », *Bulletin du bibliophile*, 1835

Et vous voulez que moi, plagiaire des plagiaires de Sterne Qui fut plagiaire de Swift Qui fut plagiaire de Wilkins Qui fut plagiaire de Cyrano Qui fut plagiaire de Rebout Qui fut plagiaire de Guillaume des Qui fut plagiaire de Rabelais — Qui fut plagiaire de Morus Qui fut plagiaire d'Erasmus - Qui fut plagiaire de Lucien — ou de Lucius de Pains — ou d'Apulée — car on ne sait lequel des trois a été volé par les deux autres, et je	— Vous avez imité Diderot — Qui avait imité Stème... — Lequel avait imité Swift,.. — Qui avait imité Rabelais,.. — Lequel avait imité Merlin Coccaïe... — Qui avait imité Pétrone... — Lequel avait imité Lucien. Et Lucien en avait imité bien d'autres... Quand ce ne serait que l'auteur de l'Odyssée... G. De Nerval, « Réflexions »
---	--

ne me suis jamais soucié de le savoir... T. Gautier, <i>L'histoire des rois de Bohème</i>	
--	--

La caricature de Benjamin Roubaud (1811-1847) donne une idée assez juste de l'image qui s'attachait aux Romantiques dans le public et du mauvais goût dont on les taxait : sous la bannière « Le laid c'est le beau » et négligemment béni par Lamartine, Victor Hugo entraîne derrière lui pour quelque croisade fabuleuse son cortège de fidèles où l'on reconnaît Gautier, Eugène Sue (accroché au mât), Dumas, Balzac, Vigny...



Benjamin Roubaud, *Grand chemin de la postérité*, 1842, (détail) Maison de Balzac, Paris

SEQUENCE

Des romantiques excentriques : auteurs et personnages aux alentours de 1830

Personnages et paysages en zigzags

Séance 1: l'excentricité personnifiée (T4)

Séance 2: l'excentricité en mouvement (T1)

Séance 3: Séance 3 : le mouvement excentrique (T3); commentaire composé

Séance 4: l'excentricité, un mouvement littéraire ou une littérature en mouvement ?

Séance 5: les excentriques, des petits romantiques ? Cours magistral

Prérequis collège

En 4^e Individu et société : confrontations de valeurs ?

Enjeux littéraires et de formation personnelle :

- découvrir, à travers des textes relevant des genres dramatique et romanesque, la confrontation des valeurs portées par les personnages ;
- comprendre que la structure et le dynamisme de l'action dramatique ou romanesque, ont partie liée avec les conflits, et saisir quels sont les intérêts et les valeurs qu'ils mettent en jeu ;
- s'interroger sur les conciliations possibles ou non entre les systèmes de valeurs mis en jeu.

Indications de corpus :

On étudie :

- une tragédie ou une tragi-comédie du XVII^e siècle (lecture intégrale), ou une comédie du XVIII^e siècle (lecture intégrale).

On peut aussi étudier sous forme d'un groupement de textes des extraits de romans ou de nouvelles des XVIII^e, XIX^e, XX^e et XXI^e siècles

En 3^e : Dénoncer les travers de la société

Enjeux littéraires et de formation personnelle :

- découvrir des œuvres, des textes et des images à visée satirique, relevant de différents genres

et formes, et d'arts différents ;

- comprendre les raisons, les visées et les modalités de la satire, les effets d'ironie, de grossissement, de rabaissement ou de déplacement dont elle joue, savoir en apprécier le sel et en saisir la portée et les limites ;
- s'interroger sur la dimension morale et sociale du comique satirique

Extraits du manuel « Français, empreintes littéraires », 1ère, Magnard, 2011

L'esprit romantique

L'accomplissement de [l'homme s'appuie au XVIIIe sur des valeurs sociales (Liberté, égalité, fraternité), au début du XIXe siècle, L'individu ne peut s'affirmer qu'en marge d'une société qui s'est révélée décevante. L'épopée napoléonienne et La révolution de 1830 se sont soldées par un échec, La monarchie de Juillet obsédée par [l'argent est Loin de concrétiser Les idéaux républicains. Cette contestation du monde moderne et bourgeois où règnent L'argent et L'hypocrisie prend La forme d'un désenchantement existentiel résumé par cette formule d'Alfred de Musset « je suis venu trop tard dans un monde trop vieux ». De Là découlent Les caractéristiques de l'esprit romantique

La nostalgie du passé

Ce dégoût éprouvé devant La réalité contemporaine conduit à la redécouverte du passé et des Littératures nationales, il explique un engouement pour des genres délaissés par les classiques comme Les Légendes, Les contes (Grimm), Les épopées du Moyen Age ou des poètes de La Renaissance (Dante). C'est aussi Le succès du roman historique avec Walter Scott qui publie Ivanhoé en 1819, Victor Hugo, Notre-Dame de Paris en 1831 et Quatre-vingt-treize en 1874, quant à Alexandre Dumas, c'est en 1844 et sous-forme d'un roman feuilleton diffusé par Le journal Le Siècle qu'il crée La saga des Trois mousquetaires.

Le mal du siècle

Ennui, inquiétude, mélancolie, goût de La solitude caractérisent l'âme romantique envahie par La « vague des passions ». Toute une génération s'est identifiée au René (1802) de Chateaubriand qui inaugure une série de romans autobiographiques dans lesquels Les héros incarnent cette angoisse existentielle découlant de l'écart entre la réalité et l'idéal. Oberman (1804) de Etienne Pivert de Senancour, Vie de Henry Brulard (écrite vers 1830 mais publiée qu'en 1890) de Stendhal ou encore Les Confessions d'un enfant du siècle (1836) et Lorenzaccio (1834) d'Alfred de Musset.

Le « moi » comme valeur absolue

Ce goût de l'introspection inspire des œuvres monuments comme Les Mémoires d'outre-tombe (1850) de Chateaubriand, Les Contemplations (1856) de Victor Hugo. L'Art exprimant la sensibilité et Les émotions devient lyrique. La nature est exaltée car elle reflète un état d'âme. L'Aspiration au néant de René est symbolisée par ce souhait « Levez-vous vite, orages désirés » (Chateaubriand). La nature est aussi une image de La passion et de l'infini. Le « Lac » de Lamartine est le Lieu d'une communion entre Dieu et Les hommes. L'Océan symbolise, par exemple, chez Les romantiques l'immensité de Dieu mais aussi La grandeur de l'âme.

La quête de l'idéal

L'homme romantique rêve de beauté, de liberté et d'absolu. Pour cela il voyage et décrit des paysages exotiques Chateaubriand, Itinéraire de Ports à Jérusalem (1811); Lamartine, Voyage en Orient (1835). Mais il s'engage aussi dans Les combats de son temps par son œuvre (Victor Hugo, Les Misérables, 1862) ou sa carrière politique (Lamartine, Hugo, Chateaubriand).

Deux principes d'explication des œuvres dans ce manuel :

- Contexte historique, social et politique: désenchantement
- Epanchement et élévation: le « moi »

La « mélancolie » assure l'unité

CONCLUSION

Excentricité: un art de la discontinuité

Des personnages zigzaguant: aux limites de la folie

Des histoires sinueuses: un fil narratif au bord de la rupture

Une lecture capricieuse, préservant les significations éparses: stoïciens, E. Kant, M. Lisse.